**BÉATRICE DELAURENTI, *La Contagion des émotions.*
« *Compassio* », une énigme médiévale**

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/12392>

DOI : 10.4000/studifrancesi.12392

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 106

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « BÉATRICE DELAURENTI, *La Contagion des émotions.* « *Compassio* », une énigme médiévale », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 04 juillet 2018, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/12392> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.12392>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

BÉATRICE DELAURENTI, *La Contagion des émotions. « Compassio », une énigme médiévale*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

BÉATRICE DELAURENTI, *La Contagion des émotions. « Compassio », une énigme médiévale*, Paris, Classiques Garnier, 2016, « Savoirs anciens et médiévaux » 4, 338 pp.

- 1 Les *Problemata physica*, dont l'attribution à Aristote n'est pas remise en cause au Moyen Age, traitent d'une série de questions liées à la physique. Dans la septième section sont évoqués des phénomènes où apparaissent des effets de contamination, corporelle ou psychique, dans les mouvements émotionnels et la maladie : le latin utilise pour désigner cette réalité le terme, qui a plusieurs sens, de *compassio*.
- 2 L'ouvrage a comme objet « les discours médiévaux sur la compassion » (p. 15), les théories de la compassion étant saisies « comme le miroir des préoccupations d'une société » (p. 13) : à travers le terme de *compassio* se révèle « une conception du monde, une anthropologie à l'état naissant chez des auteurs qui tantôt l'appréhendent et l'utilisent, tantôt refusent de l'utiliser » (*ibidem*). La période 1260-1310 constitue un moment fondateur : l'expression dans son sens technique apparaît avec la traduction des *Problemata* par Barthélémy de Messine et le commentaire que Pietro d'Abano en a donné, la notion est développée ensuite au XIV^e siècle par la tradition des commentaires aristotéliens, mais le terme n'est guère employé par les médecins et les philosophes en dehors de celle-ci.
- 3 L'étude est articulée en deux parties, la première, après avoir défini la *compassio* et présenté les commentateurs des *Problemata*, passe en revue leurs explications à propos « des différentes espèces de compassion : la souffrance à distance, la contagion du bâillement et de l'envie d'uriner, le frisson, la transmission des maladies » (p. 40). La

deuxième porte sur les discours qui ont traité de la compassion n'appartenant pas à cette tradition, dans les autres sources : la théologie (chez saint Augustin et saint Thomas) et la pastorale (dans les recueils de distinctions destinés aux prédicateurs), la médecine salernitaine (seconde moitié du XII^e siècle), les sources médicales (Galien et Avicenne), la médecine scolastique (Gentile da Foligno, Tommaso del Garbo, Jacques de Forli, Ugo Benzi, Jérôme Torrella), la philosophie naturelle (Roger Bacon, Albert le Grand, Nicole Oresme). Bibliographie et index (des noms de personnes, des œuvres anonymes, des auteurs modernes et contemporains, des noms de lieux, des manuscrits) aux pp. 299-322 et 323-333.